

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Eugène GROSS

Saint Maurice et la Légion Thébéenne (suite)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1899, tome 1, p. 97-101

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Saint Maurice et la Légion Thébéenne

(suite)

Telle est, bien courte, trop courte sans doute pour notre pieuse curiosité, mais fidèle cependant autant qu'il est possible de la donner, l'histoire de St-Maurice et de sa Légion sainte, mis à mort pour la foi dans la plaine de Vérollez Oh ! pourquoy ne pouvons-nous pénétrer plus avant dans la vie de ces héros bien-aimés, marquer plus clairement leur berceau et les diverses étapes de leur carrière ici bas, répéter les noms d'un plus grand nombre d'entre eux ?... Hélas ! sacrifions sur tous ces points nos légitimes désirs : ils ne seront satisfaits que dans le ciel, où sera donné, à la grande confusion de tant d'auteurs pleins d'eux-mêmes et à la joie complète des élus, le cours parfait d'histoire universelle ; là nous connaissons exactement la vie de chaque homme, l'histoire de chaque nation, et la raison providentielle de tous les événements qui se déroulent ici bas. Nos désirs donc relatifs aux Thébéens d'Agaune, là-haut seront comblés. En attendant, sachons bénir Dieu de nous avoir conservé du moins les circonstances de leur héroïque trépas.

Ce drame solennel, illustre entre tous, nous venons de le contempler avec émotion, comme se passant sous nos yeux, et nous ne quittons qu'à regret ce sujet dont la splendeur nous captive.

O terre d'Agaune ! O rochers des Alpes ! O flots du Rhône ! témoins de cet horrible sacrifice, combien, après seize siècles vous nous en parlez encore éloquemment ! Et quelle âme, sans tressaillir, sans frissonner d'émotion, saurait écouter vos échos, et porter sur vous ses regards ! Un tel sublime réduit au silence ; et le cœur pleure et prie Douces larmes, fécondes prières !...

Et cependant, comme les premiers chrétiens recueillaient dans des linges ou des fioles le sang de leurs frères martyrs, recueillons aussi dans nos âmes les précieuses leçons, les beaux encouragements que nous donnent les victimes saintes immolées à Vérollez.

Si nous cherchons la raison fondamentale du martyre des Thébéens, — et de tout martyr en général — la solide base sur laquelle ils se sont appuyés pour subir la mort, nous trouvons, avant tout autre vertu sans doute, la foi, une foi inébranlable, mais aussi, et plus fort encore, un ardent amour de Dieu, la suprême vertu de charité, qui vivifie et couronne cette foi, comme elle surnaturalise pleinement toute vie chrétienne.

De cette fontaine, comme d'une divine source, découlent trois admirables effets : l'un, la *confiance*, dont les Saints sont pénétrés en donnant leur vie pour Jésus-Christ, d'autant plus qu'en la donnant ils ne la perdent point, puisque par l'énergie de leur amour pour lui, ils l'ont mise entre ses mains et la retrouvent

dans son sein ; l'autre, la *patience* dans les tourments, car, par la vertu de ce même amour, ce n'est plus eux qui vivent, mais le Christ qui vit en eux ; leur vie, leur âme, leur cœur, c'est le cœur, l'âme, la vie de Jésus. C'est donc lui qui endure et qui souffre dans les Saints, qui les soutient dans leurs tortures. De là leur patience et leur résignation en leur martyr ; de là cette *force* surhumaine qu'ils déploient dans les supplices, et qui est le troisième et le plus sublime effet de l'amour de Jésus. Voilà pourquoi les Thébéens pouvaient dire avec St-Paul « nous pouvons tout en celui qui nous fortifie, » car, « l'amour est plus fort que la mort ».

Quel que soit son chemin et le point de son voyage quelle âme osera se flatter de n'avoir pas besoin de cette force qui tient ferme dans le devoir, quoi qu'il en coûte ; de cette patience qui, sans en détruire l'amertume, met au-dessus de la douleur ; de cette confiance qui montre par delà les horizons bornés de ce monde la récompense promise et le repos assuré?... Tout le temps de la vie présente est une milice continue : vérité banale si l'Esprit-Saint ne l'avait consacrée. Et pourtant, de celle-là comme de tant d'autres on ne s'en convainc bien que par l'expérience personnelle, renouvelée jusque sous les cheveux blancs. On a beau regimber, personne n'y échappe : une difficulté surmontée laisse la place à une autre ; un ennemi vaincu est suivi sans retard d'un autre ennemi, ou reparait lui-même sous une autre forme ; à peine a-t-on déposé une croix qu'il faut plier les épaules sous une croix nouvelle, souvent plus lourde encore.

Dans de telles conditions, combien nombreux se sont surpris à envier le sort des Martyrs, à désirer de finir comme eux des combats incessants, par un combat définitif, si dur fût-il, qui assurât enfin la suprême victoire !

Vive Dieu ! Il sait ce qui convient à chacun, et le lui ménage en Père. De quelque manière, tous doivent être *ses témoins* — c'est le sens du mot *martyr* ; — et dès lors, pour chacun, le poste le meilleur est celui auquel il l'a placé. L'important est de s'y comporter vaillamment. Et de même que, pour les martyrs ce n'était pas le tout de souffrir et de mourir, mais l'essentiel était d'être livrés aux bourreaux en haine de la foi, de subir les tortures et la mort par amour pour Jésus-Christ, car ce n'est pas le supplice, c'est la cause qui fait le martyr, *non pœna sed causa facit martyrem* ; ainsi, n'est-ce point assez pour le chrétien de supporter les diverses épreuves de la vie ; l'essentiel, l'indispensable est de les endurer pour l'amour de Dieu, de les surnaturaliser en les imprégnant de l'esprit de foi. Que de peines perdues, parce que ce condiment nécessaire leur fait défaut !

L'exemple de St-Maurice et de ses compagnons nous donnera le secret de cette divine philosophie, et leur puissante intercession nous aidera à la pratiquer.

Puisse cet exemple être en particulier largement compris et généreusement mis à profit par vous tous qui, près de leur tombeau, avez vu ou voyez aujourd'hui s'écouler votre jeunesse et se préparer votre avenir ! Le phénix, nous dit la fable antique, vivait

des siècles, a brûlé, il renaissait de sa cendre. Oh ! dans le ciel, que les Thébéens renaissent eux aussi de leur cendre, qu'ils se retrouvent dans cette légion d'étudiants formée sur la terre arrosée de leur sang et toute pétrie de leur poussière, qu'il s'y retrouvent et continue à y vivre pour l'affirmation et la défense de la même foi, avec la même constance et la même énergie !

AHUMAR